

KIFWEBE

UN SIÈCLE DE MASQUES SONGYE ET LUBA

Le masque kifwebe est un objet de cérémonie des sociétés songye et luba (République démocratique du Congo), où il est porté avec un long costume et une longue barbe en fibre végétale. Comme dans d'autres cultures de l'Afrique centrale, le même masque peut être utilisé dans des célébrations magico-religieuses ou festives. Pour comprendre les masques kifwebe, il faut les rapprocher de la cosmogonie du python arc-en-ciel, du travail de la forge et des autres signes végétaux et animaliers.

Chez les Songye, les masques féminins bienveillants révèlent ce qui est caché et équilibrent les énergies blanches et rouges reliées à deux initiations successives, le *bukishi*. Les masques mâles agressifs concernaient à l'origine le contrôle de la société et agissaient comme une force policière suivant les directives données par les anciens du village. Ces deux forces masculines et féminines renforçaient d'une manière équilibrée l'harmonie du village. Chez les Luba, les personnages masqués, également bienveillants, sortent aux néoméies et favorisent la fécondité.

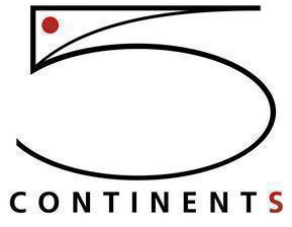
Même si les masques masculins et féminins ont des fonctions qui ne sont pas totalement superposables, ils ont en commun les éléments suivants : la crête frontale, les yeux globuleux démesurément avancés, les larges ouvertures nasales, l'avancée du plan buccal de forme cubique, les stries et les couleurs. Ces dernières années, les masques kifwebe ont retenu davantage l'attention des historiens de l'art et des anthropologues. Ce livre ouvre une nouvelle voie au travers des pays songye et luba, en s'appuyant sur l'étude de la collection de Woods Davy.

François Neyt, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain, a aussi enseigné à l'Université officielle du Congo. Il a publié de nombreux ouvrages sur les arts africains, tels *La Grande Statuaire hema du Zaïre* ; *Arts traditionnels et histoire au Zaïre* ; *Luba. Aux sources du Zaïre* ; *La Redoutable Statuaire songye d'Afrique centrale* ; *Fleuve Congo* ; *Fétiches et objets ancestraux* ; *Trésors de Côte d'Ivoire*.

Allen F. Roberts est professeur des Arts et cultures du monde à l'université de Californie (UCLA). Au nombre de ses ouvrages sur la civilisation sub-saharienne, on citera *A Dance of Assassins : Performing Early Colonial Hegemony in the Congo* (2013) et, en collaboration avec son épouse Mary Nooter Roberts (†), *Visions of Africa : Luba* (5 Continents, 2007).

Kevin D. Dumouchelle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art et archéologie de l'université de Columbia. En 2016, il a rejoint le National Museum of African Art. Il a publié des livres et des articles sur des sujets variés et a organisé des expositions sur l'art africain aussi bien ancien que contemporain.

Woods Davy vit à Venice, en Californie. Depuis trente ans, il assemble des pierres et galets bruts, issus de la terre ou de la mer, pour former des sculptures à l'équilibre précaire et comme en apesanteur. Des expositions personnelles lui ont été consacrées à New York, Paris, Houston, San



5 Continents Editions srl